

REVUE

180, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.54, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

Un général chinois se rend aux Japonais avec le groupe d'armée du Nord

Pour la première fois, les Américains ont utilisé les gaz au cours des combats de l'île Attu

Tokio, 17. — Le Quartier général impérial communique : Le général Peng Ping Sun, chef du 24e groupe d'armée... Des formations nippones opérant contre le gros de la 18e armée de Tchoung-King et les troupes placées sous le commandement de Liu-Chien dans les régions septentrionales du massif de Taihang, ont enlevé hier, à la 5e armée ennemie, établie à 18 km. au Sud de Hoanun, la forteresse de Sungyen Chen, située à 20 km. au Sud de Hoanun. Les forces nippones poursuivent les opérations.

Des formations nippones opérant contre le gros de la 18e armée de Tchoung-King et les troupes placées sous le commandement de Liu-Chien dans les régions septentrionales du massif de Taihang, ont enlevé hier, à la 5e armée ennemie, établie à 18 km. au Sud de Hoanun, la forteresse de Sungyen Chen, située à 20 km. au Sud de Hoanun. Les forces nippones poursuivent les opérations.

Les raisons profondes d'une défection
Tokio, 17. — Dans une déclaration, M. Ouang Tchong Ouei, président du gouvernement national chinois, et Kouan Ichen, chef de la section de presse, soulignent que c'est précisément parce que nous irradions l'adversaire de la politique de conciliation pratique par Tchoung-King à l'égard des communistes, que le général Peng-Ping est passé aux rangs des nationalistes.



Un exercice de défense de la côte de la Méditerranée en France. Au moyen d'un mégaphone, un soldat transmet le signal d'alarme. (Ph. Graphopresse).

Cinq divisions chinoises presque entièrement anéanties
Tokio, 17. — Une dépêche Domei annonce que les troupes nippones accentuent l'encerclement de la Xe Armée de Tchoung-King sur le front de Hupueh, sont parvenues à anéantir complètement la majeure partie de cette armée, comprenant cinq divisions, au Nord de Stichai (Sud de la province du Hupueh) sur la rive méridionale du Yang Tse et aux abords de Nwanshouai à environ 12 km. au Sud-Est de Luliatchang.

Les Yankees emploient les gaz
Tokio, 17. — Pour la première fois depuis la communication officielle du 14 mai, le général-major Yahagi, porte-parole du bureau de presse de l'armée, a donné des détails complémentaires sur le débarquement américain dans l'île aloutienne d'Attu.

Le 12 mai, les Américains ont débarqué sur la côte méridionale de l'île et y ont attaqué les positions japonaises. Toutefois les Japonais menèrent une violente attaque de nuit et repoussèrent l'ennemi jusqu'à la côte. Sur la côte nord de l'île où des forces ennemies avaient débarqué dans la matinée du 12 mai une dure bataille se poursuivit encore mais sur la côte-est de l'île déjà le soir même du débarquement les Japonais ont réussi à repousser un autre groupe ennemi jusqu'à la mer et à le détruire.

Actuellement, l'ennemi effectue de nouveaux débarquements pour renforcer ses premières lignes. M. Yagahi dit encore que les informations qui sont parvenues de l'île établissent que le 14 et le 15 mai l'ennemi a employé les gaz.

Les Japonais n'ont jamais employé les gaz affirma M. Yagahi.

SAINS-EN-AMIÉNOIS ADOPTÉ PAR CHAVIGNY
Montmorillon, 17. — La ville de Chavigny a adopté la commune de Sains-en-Amiénois, dans la Somme, localité qui a durement souffert de la guerre.

LES ETATS-UNIS traitent en esclaves les ouvriers sud-américains qui travaillent pour eux
Berlin, 17. — M. Wallace, vice-président des Etats-Unis, a prononcé au Central Park de New York un discours sur le « pan-américanisme » dans lequel il fit ressortir entre autres les intérêts communs de tous les travailleurs des Etats d'Amérique.

LA PÉNURIE DE BEURRE PROVOQUE DES TROUBLES AU BRÉSIL.
Buenos-Aires, 17. — Une dépêche de Rio-de-Janeiro annonce que le gouvernement brésilien a fait mettre les scellés sur tous les stocks de beurre dans la capitale fédérale, des troubles s'étant produits à la suite d'une forte pénurie de beurre.

LA NORVÈGE ENTEND LUTTER CONTRE LE COMMUNISME.
Oslo, 17. — A l'occasion du 10e anniversaire de la fondation du « Nasjonal Samling », une grande manifestation, à laquelle assistaient M. Quisling, président du Conseil ; Terboven, commissaire du Reich ; tous les ministres norvégiens ainsi que de nombreuses autres personnalités, a eu lieu à Oslo.

Un télégramme du Fuehrer
Oslo, 17. — Le « Norsk Telegram Byra » reproduit le texte d'un télégramme adressé par le Fuehrer au président Quisling à l'occasion du 10e anniversaire de la fondation du « Nasjonal Samling », auquel M. Quisling a répondu en assurant le Fuehrer de la collaboration norvégienne.

Le chef d'état-major général de l'armée bulgare en visite à Budapest.
Sofia, 17. — Le lieutenant-général Lefesch, chef d'état-major général de l'armée bulgare, est parti, aujourd'hui, en visite officielle, à Budapest.

LES RAIDS TERRORISTES DE L'AVIATION ANGLO-AMÉRICAINE 200 morts, 300 blessés A BORDEAUX

17 avions "alliés", dont 15 bombardiers multimoteurs ont été abattus

Quartier général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique : La nuit dernière, de faibles contingents de l'aviation britannique ont survolé le territoire du Reich et lancé sur quelques localités une faible quantité de bombes explosives. Deux avions ont été endommagés. Par suite de la rupture des câbles, les populations civiles n'ont subi de lourdes pertes. Neuf avions alliés ont été abattus. Neuf autres appareils ont été détruits, dont un par des troupes de l'armée suédoise des territoires occupés de l'ouest.

Remo, 17. — Le Grand Quartier général de l'armée italienne communique : Des formations aériennes germano-italiennes ont été activement attaquées dans le Nord de l'Algérie. La nuit dernière, Remo a été survolé par des avions ennemis, qui lâchèrent ensuite des bombes dans la région d'Odte. On signala quelques dégâts et plusieurs blessés.

L'ATTAQUE DE BORDEAUX.
Bordeaux, 17. — Aujourd'hui, vers 12 h. 45, l'aviation anglo-américaine a bombardé Bordeaux. Il y a des morts et des blessés.

Cet affreux carnage permet de dire que, trop souvent, tout est sacrifié à la prétendue nécessité d'atteindre des objectifs militaires.

LES FUNÉRAILLES des 106 victimes d'un récent raid aérien sur le Nord

LES « ALLIES » lancent des objets chargés d'explosifs sur les villes italiennes

LES RAIDS ALLEMANDS sur Londres

M. LAVAL EXIGE l'adhésion totale des Préfets à sa politique

LA DÉPOSITION DU BEY DE TUNIS provoque une vive indignation dans le monde arabe

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand

17 appareils anglo-américains descendus
Berlin, 17. — On apprend que des formations aériennes mixtes anglo-américaines ont attaqué le 17 mai, vers midi, des points d'appui du front de l'Atlantique. Alertés, les chasseurs allemands s'élança à la rencontre des bombardiers américains soutenus par de nombreux chasseurs britanniques et leur infligèrent des pertes sensibles, avant même qu'ils aient atteint leurs objectifs.

10 autres avions abattus au-dessus du Reich
Amsterdam, 17. — Le service d'informations britannique a annoncé aujourd'hui que les incursions effectuées dans la nuit du 16 au 17 mai au-dessus du territoire du Reich, avaient entraîné la perte de neuf bombardiers et d'un chasseur anglais.

LES RAIDS ALLEMANDS sur Londres
Amsterdam, 17. — Reuter communique au sujet des attaques que la Luftwaffe a effectuées la nuit dernière sur Londres, que dans quelques quartiers éloignés, à la suite de explosions particulièrement fortes.

M. LAVAL EXIGE l'adhésion totale des Préfets à sa politique
Vichy, 17. — Au cours d'une réunion qui s'est tenue à Vichy, à laquelle participèrent les préfets régionaux et départementaux du Midi, M. Laval, chef du gouvernement, a exposé la politique intérieure et extérieure du gouvernement. Cette politique, inspirée uniquement par la considération des intérêts de la France, ne souffre pas d'équivoques.

LA DÉPOSITION DU BEY DE TUNIS provoque une vive indignation dans le monde arabe
Madrid, 17. — On mande de Tanger : La destitution du bey de Tunis a provoqué une vive indignation parmi la population.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE BULGARE EN VISITE À BUDAPEST
Sofia, 17. — Le lieutenant-général Lefesch, chef d'état-major général de l'armée bulgare, est parti, aujourd'hui, en visite officielle, à Budapest.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LES YEUX QUI S'OUVRENT...

En annonçant la mobilisation générale en Tunisie, les Alliés et les Américains ont dû bien décevoir les gens qui par tel ou tel motif ne voulaient pas encore croire à ce que les esprits clairvoyants leur disaient : à savoir qu'en cas de débarquement, les Britanniques n'ont rien de plus à offrir que les Yankees s'empresseraient de donner des fusils aux Français pour qu'ils aillent combattre dans les rangs de l'armée de Vichy. On ne peut faire des gorges chaudes, au début de la guerre, sur le slogan : les Anglais se battent avec la poudre des Français. L'expérience nous l'a démontré. Quand il n'y eut plus de poitrines françaises, il n'y eut plus d'Anglais ! Ils avaient déjà remporté la victoire de Dunkerque...



A LA PORTE DE GIBRALTAR. L'entrée du « Trou noir » à la frontière de GIBRALTAR et de l'Espagne. Derrière ce passage commence la zone neutre. On voit, sur cette photo, les fonctionnaires du contrôle de la frontière. (Ph. Sado).

M. LAVAL EXIGE l'adhésion totale des Préfets à sa politique
Vichy, 17. — Au cours d'une réunion qui s'est tenue à Vichy, à laquelle participèrent les préfets régionaux et départementaux du Midi, M. Laval, chef du gouvernement, a exposé la politique intérieure et extérieure du gouvernement. Cette politique, inspirée uniquement par la considération des intérêts de la France, ne souffre pas d'équivoques.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

LES CONDAMNATIONS à mort de Girand
Madrid, 17. — On mande de Tanger que le Conseil de guerre « allié » en Afrique du Nord vient de condamner à mort six fonctionnaires français restés fidèles au gouvernement de Vichy.

Aujourd'hui, l'histoire recommence. Nos « libérateurs » non satisfaits du travail de leurs bombes, veulent donner des fusils aux Français de Tunisie. Gageons qu'ils les feront monter aussi en première ligne et qu'ils se feront tuer les uns les autres.

Un jour, Henri Rochefort, qui fut un grand journaliste et un grand poète, a pu dire qu'il ne croyait plus à la guerre, sur le slogan : les Anglais se battent avec la poudre des Français. L'expérience nous l'a démontré.

Maintenant, cela ne leur suffit plus. Ils mobilisent ceux qu'ils ont bombardés et non seulement les hommes de force mais les obligent encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.

De nombreux Français pensent jusqu'à maintenant que ce qu'on leur dit, c'est la vérité. Ils se mobilisent de force mais ils ne savent pas encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.

De nombreux Français pensent jusqu'à maintenant que ce qu'on leur dit, c'est la vérité. Ils se mobilisent de force mais ils ne savent pas encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.

De nombreux Français pensent jusqu'à maintenant que ce qu'on leur dit, c'est la vérité. Ils se mobilisent de force mais ils ne savent pas encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.

De nombreux Français pensent jusqu'à maintenant que ce qu'on leur dit, c'est la vérité. Ils se mobilisent de force mais ils ne savent pas encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.

De nombreux Français pensent jusqu'à maintenant que ce qu'on leur dit, c'est la vérité. Ils se mobilisent de force mais ils ne savent pas encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.

De nombreux Français pensent jusqu'à maintenant que ce qu'on leur dit, c'est la vérité. Ils se mobilisent de force mais ils ne savent pas encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.

De nombreux Français pensent jusqu'à maintenant que ce qu'on leur dit, c'est la vérité. Ils se mobilisent de force mais ils ne savent pas encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.

De nombreux Français pensent jusqu'à maintenant que ce qu'on leur dit, c'est la vérité. Ils se mobilisent de force mais ils ne savent pas encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.

De nombreux Français pensent jusqu'à maintenant que ce qu'on leur dit, c'est la vérité. Ils se mobilisent de force mais ils ne savent pas encore à payer l'armement qu'ils leur apportent.